

L'humeur de...

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

ÇA ROULE POUR VOUS ?

Illustration: Anne HOOGSTOEL

Ceux qui me connaissent vous le diront : j'ai la tête près du bonnet et une légère tendance à l'emballement, mais je peux aussi me montrer carrément constructive à mes heures. C'est dans cette optique résolument positive que je me connectai récemment au chat en ligne organisé par la RTBF sur le thème des embouteillages. Oh, vous savez, si on peut contribuer à sauver le monde entre midi et 14h...

La question posée était : *qu'êtes-vous prêt à faire personnellement pour lutter contre les embouteillages ?* J'y allai donc de mon petit couplet sur le covoiturage, que trois collègues et moi-même pratiquons de bon cœur et avec diesel depuis plusieurs années. Je me permis aussi un petit à-côté – oh, bien modeste – sur ce que d'autres pourraient également mettre en route pour contribuer à désengorger voies prétendument rapides et autoroutes.

Sure d'apporter ma petite pierre à l'édifice circulatoire, j'interrogeai le spécialiste ès mobilité mobilisé par la RTBF sur l'intérêt du télétravail et des horaires décalés. Et là, patatras ! Me voilà, pauvre ignorante des vrais problèmes de la vraie réalité, renvoyée d'un revers de main virtuel à mon état de béotienne primaire en matière de congestion routière. Le télétravail ? Pire que tout ! Vous polluez deux fois : en vous chauffant chez vous, votre bureau étant de toute façon chauffé lui aussi par votre employeur. Les horaires différenciés ? Inutiles, TOUS les navetteurs ayant des enfants en bas âge à déposer aux mêmes heures à l'école. Les parkings en ville ? Inacceptables, ils encouragent à prendre sa voiture. Les zonings industriels ? À faire disparaître, car on n'y accède qu'en auto. L'habitat à la campagne ? À proscrire, car il rend la voiture indispensable. Quant aux solutions évoquées, elles sont : obliger les entreprises à s'installer autour des gares, encourager un maximum de gens à habiter en ville, et convaincre les travailleurs de déménager à chaque changement de travail !

Je n'en crois pas mes yeux... L'auto-allumage me guette. Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Allez, on disait qu'on transporterait les villes à la campagne, comme ça les embouteillages auraient lieu au milieu des champs, et plus sur les autoroutes ! Et puis, on logerait tous au travail la semaine, comme ça les bouchons, ce serait pour les week-ends ! Et on divorcerait à chaque nouveau job, pour éviter de faire les trajets pour rentrer à la maison !

Tout ceci me rappelle furieusement cette pub à la télé où un père de famille qui ne roule pas sur l'or, soucieux à la fois d'offrir un beau mariage à sa fille et de remplacer la plomberie, conclut que la seule solution, c'est que sa fille épouse le plombier... ■

LE CLOU DE L'ACTUALITÉ



CRÉATION DE PLACES
PP. 3 À 5